Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 31 (1943)
Heft: 6

Artikel: Un portrait inédit de Pauvre Jacoues [i.e. Jacques]
Autor: Castella, Ernest
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-817716

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un portrait inédit de Pauvre Jacques,

par Ernest CASTELLA.

Les auteurs des diverses études[1] parues jusqu'ici sur « Pauvre Jacques de Madame Elisabeth de France » (Jacques *Boschung*, de Bellegarde, — 1757-1836 — et non *Bosson*, car la seule fantaisie a francisé le nom de *Boschung* en *Bosson*) n'ont pu, comme ils l'eussent souhaité, relever leurs textes d'une image de leur héros à l'histoire si attachante. Alors, aucun portrait n'en était connu.

Cette lacune est comblée. En février 1941, M. le chanoine Léon Dupont-Lachenal, de l'abbaye de Saint-Maurice, faisait une fort intéressante communication à M. G. Corpataux. Il lui signalait que M. le chanoine Pythoud, de la même abbaye, avait, en 1930, reçu de Madame Henriette de Bombelles un portrait-miniature de Pauvre Jacques avec une déclaration d'authenticité datée de Leysin, le 16 septembre 1930. (Une déclaration identique fut signée par Mme de Bombelles, au château de Wallsee, le 8 septembre 1936[2].)

---

[1] Entre autres: *Annales fribourgeoises*, 1922 et 1923; *Revue historique vaudoise*, 1906 XIV. 23; *La Gruyère illustrée* I. 17; *Etrennes fribourgeoises* 1871, 119-125.

[2] Voici le texte de ces déclarations:

(Déclarations d'authenticité du portrait de Pauvre Jacques).

1re *Déclaration du 16 septembre 1930*,

Ce dessin, représentant Jacques Bosson, a toujours appartenu à la famille de Bombelles. En dernier lieu, il fut à mon père, le comte Louis de Bombelles, né en 1817, † en 1909. Il était le petit-fils du marquis Marc de de Bombelles, dont l'épouse Angélique de Bombelles, née de Mackau, avait été élevée avec Madame Elisabeth de France, et la sœur duquel, Madame de Travanet, née de Bombelles, avait composé la romance de « Pauvre Jacques ».

Je prie Monsieur le Chanoine Pythoud, pour lequel ce petit portrait

Ainsi, ce portrait semble bien authentique. Comme l'attestent les deux déclarations, il a toujours appartenu à la famille de Bombelles et Mme Henriette l'offrit au chanoine Pythoud en témoignage de reconnaissance. Il y a lieu de noter ici que Mme Henriette de Bombelles est fille du comte Louis de Bombelles (1817-1909), petit fils du marquis Marc de Bombelles, dont l'épouse, Angélique de Bombelles, était fille de la baronne de Mackau sous-gouvernante d'Elisabeth de France, sœur de Louis XVI, et bienfaitrice de Pauvre Jacques. Rappelons, au surplus, que Mme de Travenet, sœur du marquis Marc de Bombelles, avait, à l'occasion du mariage de Jacques Boschung avec Marie-Françoise Magnin, de Riaz (10 mai 1798), composé la touchante romance: *Pauvre Jacques, quand j'étais près de toi...*

L'abbaye de Saint-Maurice dont les murs vénérables où s'évoquent tout un passé offrent aux reliques de l'Histoire un asile de choix, possède ce portrait et les déclarations d'authenticité. Cette pensée nous inspire un vœu. Ce portrait d'un Gruérien dont la Gruyère garde le pieux souvenir, d'un Gruérien mort à La Léchaire, près de Bulle, serait-il possible que, peut-être, à titre

---

est de quelque intérêt, de vouloir bien l'accepter en souvenir de ma sincère et respectueuse reconnaissance.

signé: Henriette DE BOMBELLES.

Leysin, ce 16 septembre 1930.

2e *Déclaration du 8 septembre 1936.*

« *Pauvre Jacques* ».

J'ai reçu le petit portrait de « Pauvre Jacques » de mon père, le comte Louis de Bombelles, petit-fils du marquis de Bombelles et de sa femme Angélique, née de Mackau.

La baronne de Mackau, sous-gouvernante de Madame Elisabeth de France, était la mère de la marquise de Bombelles et la marquise de Travanet, qui composa la romance de « Pauvre Jacques », une sœur du marquis Marc de Bombelles.

Le petit portrait que Monsieur le Chanoine Pythoud a bien voulu accepter en souvenir de ma reconnaissance respectueuse, a toujours appartenu à notre famille.

signé: Henriette DE BOMBELLES.

Château de Wallsee, ce 8 septembre 1936.

de dépôt, il prît place un jour au Musée gruérien ? La Gruyère s'en réjouirait.

La photo qui accompagne ces lignes est celle du portrait de Jacques. Nous ajoutons des précisions qu'elle ne donne pas.

Le cadre en ébène a 12 cm. × 11½; l'image, qu'entoure un cercle doré de style Louis XVI, a 7 cm. de diamètre.

Un examen à la loupe du portrait semble révéler que les traits de l'image sont des cheveux collés avec une surprenante adresse sur

Portrait de « Pauvre Jacques ».

un fond qui pourrait être du parchemin ou quelqu'autre matière lisse. Seraient-ce les cheveux de Jacque lui-même? On peut se le demander...

En détachant le cadre, il serait possible de pousser plus loin l'examen. On y a renoncé par crainte de détérioration.

Sous la feuille au bord inférieur relevé qui porte l'effigie, l'auteur a eu l'ingénieuse idée de faire figurer une seconde feuille où se lisent le titre de la romance de Pauvre Jacques et les rimes de la première strophe. Dans le blanc inférieur, en lisière du bord doré, la loupe révèle, une signature: Le Roy (celle de l'auteur ?)

Le carquois allégorique d'Eros, délicate allusion à l'amour de Jacques et de Marie-Françoise, est un attribut cher au style de l'époque.